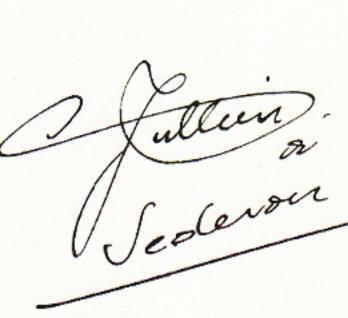
PUBLICATIONS OF L'ESSAILLON

les cartes postales de Camille JULLIEN

catalogue établi et commenté par André POGGIO





Camille JULLIEN (1896 - 1960) un demi-siècle de cartes postales à Séderon

Ce n'est pas la biographie d'un homme, aussi marquant soit-il pour notre village, qui vous est proposée ici. Cinquante ans après sa mort les souvenirs que Camille Jullien a laissés dans la mémoire de ses proches ne suffiraient pas à reconstituer le contenu d'une vie dont trop d'éléments, surtout ceux qui touchent aux années de jeunesse, sont totalement inconnus.

Contentons-nous de rapporter ce propos de sa fille Elise : « mon père, c'était Quelqu'un», la majuscule étant là pour exprimer la fierté !

C'est donc à une simple reconstitution de son travail de photographe-éditeur que vous êtes invités. Vous découvrirez surtout des images, assorties parfois de précisions techniques et de commentaires.

Quelques brèves données, pour resituer Camille dans son époque et dans son lieu de vie: Camille est né à Séderon en 1896, à la Julienne, la ferme paternelle située quartier des Manents (pour reprendre la toponymie cadastrale). Il y a trois fils dans la famille, mais aucun ne reprendra le métier d'agriculteur : Louis sera victime de la guerre de 1914 ; Paul sera employé des PTT ; Camille, le plus jeune, sera horloger et photographe.

La photographie est alors un métier d'avenir. Technique relativement récente, elle a bénéficié depuis la fin du XIXème siècle d'un débouché commercial extraordinaire : en 1891 le marseillais Dominique Piazza a eu l'idée d'imprimer une photo sur les cartes qui servaient à la correspondance. La carte postale photographique était née.

Elle va immédiatement rencontrer un succès phénoménal : de 1900 à 1914, la production française annuelle passe de 100 à 800 millions d'unités. C'est l'« âge d'or » de la carte postale, moyen de communication utilisé pour la correspondance rapide comme nous utilisons le téléphone aujourd'hui. C'est également un outil de découverte et de connaissance du monde sans concurrence à l'époque. Les cartes reçues sont très souvent collectionnées, des clubs d'échange se créent entre régions et entre pays.

Naturellement Séderon suit le mouvement et la première carte postale séderonnaise voit le jour en 1903 (date du plus ancien cachet postal retrouvé). Elle est éditée par Frédéric Chauvet, photographe et horloger établi dans la Grand'Rue (sur le cliché ci-dessous on distingue son enseigne, une horloge ronde, accrochée au-dessus de la porte qui suit le « café du Pont »).





Séderon - la Grand'Rue [carte Chauvet - 1903]

détail de l'enseigne

Dès son plus jeune âge Camille a ainsi pu être en contact avec les techniques qui allaient l'accompagner toute sa vie, et les utiliser très rapidement.

Sa première carte, «Entrée du village» (reproduite page 5), porte sur mon exemplaire un cachet postal de 1911. René Delhomme, dans un article du Trepoun n°7/1985, datait de 1909 ce même cliché. L'apprentissage commençait tôt en ces années-là et Camille aurait donc pris ses premiers clichés vers 13 ans et édité ses premières cartes à 15 ans.

Où a-t-il appris son métier ? Etait-il apprenti chez l'unique photographe du pays, Frédéric Chauvet ? En tout cas la mort de celui-ci, en 1912, laisse une place vacante.

Dès 1912, Camille développe son commerce en organisant des points de vente dans presque tous les villages environnants. Il passe pour cela des contrats d'édition avec des revendeurs locaux:

- à Lachau, où les cartes Jullien sont publiées sous édition Petit, lequel était cafetier.
- au Revest du Bion, avec l'épicier Martel.
- à Barret de Lioure sous édition Curnier (ou Garnier, le nom est difficile à déchiffrer)
- à Mévouillon sous édition Clément
- à Séderon même, où quelques clichés sont édités sous le double nom Jullien Jarjayes.

A la fin de la Grande Guerre, pendant laquelle il a été mobilisé et victime des gaz de combat, il reprend son artisanat.

Sa production de cartes postales va couvrir presque toutes les communes environnantes, dépassant parfois les limites du canton.

Il photographie Villefranche et Mévouillon, Barret-de-Lioure et Montbrun, mais aussi Ferrassières et son curé, le plateau d'Albion avec Saint Christol et Revest-du-Bion, Saint Auban et Montauban-sur-Ouvèze.

Il parcourt les gorges de la Méouge et la vallée du Jabron, mémorisant au passage les autobus qui faisaient les lignes entre Séderon et Laragne ou Sisteron...

Il photographie aussi Lachau, et de quelle manière! La variété des prises de vue, dans le village et ses environs, ne laisse rien échapper de la vie quotidienne des gens au hasard des rues et des places. Il va même porter son appareil photographique jusqu'à la Tour du Riable, perchée sur la montagne. Il est vrai que Lachau est une "station estivale", d'où l'espérance d'une clientèle différente, sensible à la couleur locale ou aux vestiges et monuments anciens. Je trouve dans ses clichés de Lachau tout ce qui manque dans ses clichés de Séderon, où l'on peut regretter que Camille n'ait pas cru bon de photographier les foires, les lavandières, les terrasses des bistros ou la chapelle de Notre Dame de la Brune.

Camille fut l'un des pionniers de l'âge d'or de la carte postale. Ce qui le rend unique, c'est qu'il sera acteur de la suite de l'histoire pendant un demi-siècle, sachant adapter sa production artisanale aux évolutions techniques et commerciales.

En plus des cartes mises en vente dans les commerces, Camille produisit un grand nombre de cartes-photos: pendant cette époque d'avant seconde guerre mondiale où les appareils photographiques étaient relativement rares, il fallait faire appel à un professionnel pour garder le souvenir des événements familiaux ou publics. Les clichés ainsi réalisés étaient développés sur un support cartonné et pouvaient alors être utilisés comme une carte postale ordinaire. Souvent spectaculaires, ils nous donnent une vision précise de l'évolution de la vie de nos villages pendant la période. Mais c'est un domaine tellement large que je n'ai pu m'y aventurer dans le cadre de ce recueil.

Toutes les cartes sont éditées en noir et blanc jusqu'en 1933, date où le premier tirage sépia est réalisé par l'imprimeur Basuyau de Toulouse.

A la fin des années 30, Camille fait appel à la maison Tardy à Marseille pour réaliser ses éditions: tirages en noir et blanc avec cadre (vers 1935), puis sépia et bleu, enfin tirage en noir et blanc sur papier glacé avec bords dentelés (après 1950).

En 1959, des clichés Jullien sont édités sous la marque AZUR, mais sans faire référence à l'auteur. Ce ne sont que des retirages de clichés anciens, grossièrement colorisés et de très mauvaise qualité! Ce dernier avatar, juste avant la mort de Camille, clôture mal cinquante années de cartes postales.

Quelques éléments iconographiques :







3 portraits de Camille JULLIEN (... - 1938 - ..)



son appareil photographique



sa signature, le 1er août 1916





empreintes de ses cachets commerciaux

[sur verso d'une photographie – années 20]

[sur verso d'une enveloppe - 1941]



la « Maison JULLIEN » à Séderon [carte postale Cellard – fin des années 50]

La chronologie des cartes

Dater et classer les cartes de Camille Jullien est une épreuve complexe: de nombreux clichés ont été réédités plusieurs fois, souvent à des années d'écart; à l'inverse, deux éditions d'une même carte ont pu circuler la même année. Ce qui prouve simplement qu'à partir d'un stock initial, Camille faisait rééditer ses cartes au fur et à mesure des ventes et que c'était l'imprimeur qui choisissait, suivant ses possibilités techniques et surtout selon la mode du moment, les caractéristiques d'impression.

Si les types d'édition peuvent apporter une aide précieuse pour la première datation de chaque cliché, il faut bien admettre que jusqu'en 1933 les différences entre ces éditions se limitent à de simples détails touchant:

- l'intitulé et les caractères typographiques du crédit Jullien
- les caractères typographiques des légendes
- la mention ou non de l'imprimeur
- le tirage avec ou sans cadre blanc

L'inventaire des cartes postales de Séderon

56 clichés - ou montages de clichés - concernant Séderon ont été édités en carte postale. J'ai classé les cartes avec un numéro d'inventaire, attribué en fonction de la chronologie d'édition, accompagné de la légende (lorsque Camille a utilisé plusieurs fois la même légende, je l'ai complétée par un chiffre romain).

La date indiquée est la première date connue de façon certaine grâce aux cachets postaux ou aux dates manuscrites indiquées dans la correspondance.

Le catalogue s'ouvre sur les joyaux du catalogue, c'est-à-dire les quatre premiers clichés édités qui portent le crédit « Cliché C. Jullien »

1 Entrée du Village - I (1911)



superbe vue de la place du haut du village René Delhomme datait ce cliché de **1909** (cf. "Trepoun" n°7 page 5), et identifiait les personnages : Mme Bernard, assise près du puits communal, les familles Boniol, Guilliny de nombreux enfants sont mis en scène: les filles font une ronde, un garçon coiffé d'un canotier chevauche une branche en forme de monture, les autres ont grimpé dans le platane

2 Entrée, côté du Pont (1911)

l'étage sur le garage de l'hôtel n'est pas encore construit remarquez la forme des lampadaires de l'époque : ne préfigurent-ils pas ceux installés en 2009 ?



3 <u>La Place</u>

le nouveau réseau d'adduction d'eau a été terminé en 1911: la fontaine monumentale en constitue le fleuron mais, au sommet de l'obélisque, le buste de Marianne n'apparaîtra qu'en 1912, lors des fêtes d'inauguration.



4 La Rue et l'Église (1912)

Camille a réuni les habitants pour poser de chaque côté de la rue à droite, une enseigne «coiffeur» à gauche, une femme porte un arrosoir, plus bas un homme tient son vélo toujours pas d'étage sur le garage de l'hôtel



La deuxième série porte des cachets postaux de 1914 ; elle est également reconnaissable au changement de crédit qui est maintenant « **Cl. Jullien** »

5 Place de la Fontaine (1914)

du haut de la fontaine, le buste de la République veille maintenant sur la place Marie-Jeanne Pascal remplit son seau - deux garçons posent fièrement à droite deux poules, quelques jeunes enfants et un homme tenant les manches d'une charrue



6 La Grand'Rue et l'Eglise

encore plus de monde sur ce cliché : la rue est barrée par l'alignement des acteurs réquisitionnés il y a maintenant deux enseignes «coiffeur» superposées quel est ce cycliste dont le veston court, le pantalon serré aux genoux et la bicyclette d'allure sportive font penser aux grands randonneurs des premiers Tours de France?



6B <u>La Grand'Rue</u> – I

Camille remonte la grand'rue, change ses personnages mais tourne toujours l'objectif vers sa maison On découvre les enseignes de l'Hôtel Girard et de Pascal



7 <u>la Bourgade - Vue Générale</u> - I (1914)

du linge blanc qui sèche dans les jardins sur les contreforts de la Tour, une lessive étendue entre le pont et la fontaine

à gauche, le mur de l'ancien cimetière et une cabane; de l'autre côté de la route, un charreton au loin la Grand-Chane, l'oratoire St Charles et le nouveau cimetière



8 <u>Vue Générale</u> - **I** (1914)

vue prise du quartier St Charles, où un homme marche à hauteur de l'oratoire



Durant cette même année 1914, Camille publie aussi quelques cartes avec le crédit **Cliché Jullien** (ou **Cliché C. Jullien**) accompagné de la mention **Jarjayes, édit.** En fait d'éditeur, Jarjayes se contentait de vendre dans sa boutique les cartes que Camille Jullien avait réalisées

9 Vue Générale - **II** (1914)

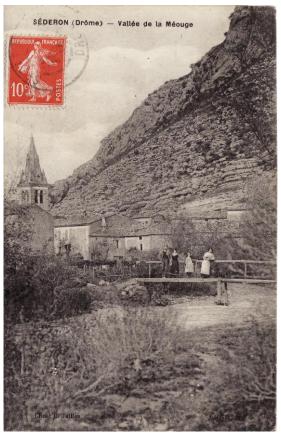
voilà la première carte sous édition Jarjayes – toute la banalité d'une vue générale



10 Vallée de la Méouge - I (1914)

deuxième carte sous édition Jarjayes

c'est la passerelle, qu'on appelait alors la planche car elle n'était composée que d'une longue et large traverse de bois reposant sur des pieux plantés au milieu de la rivière – et il n'y avait de rambarde que d'un côté



11 La Poste - **I** (1915)

l'immeuble avait été construit vers 1900 par Lucien Bertrand, futur député-maire. le lavoir est également récent, construit en 1911 avec les travaux d'aménagement du réseau d'adduction d'eau. un postier en uniforme debout devant la porte - un homme mains dans les poches au balcon du second étage le lavoir avec quatre lavandières courbées en plein travail troisième carte sous édition Jarjayes



12 <u>La Poste</u> - II (1915)

cliché pris le même jour que le précédent et presque identique le personnage au balcon a disparu - une femme fait maintenant pendant au postier de l'autre côté de la porte d'entrée

une lavandière s'est tournée pour se pencher vers son tas de linge



13 Le Pont de la Méouge (1915)

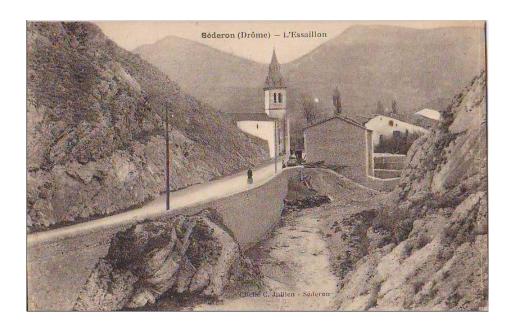
sur le pont, un homme et une charrette - à côté de la fontaine, un homme debout regarde l'objectif on aperçoit les sièges d'une faucheuse au-dessus du muret et l'enseigne «Tabacs» au-dessus de la porte du magasin

c'est le quatrième cliché édité par Jarjayes



14 <u>L'Essaillon</u> - I

le lit de la rivière, sans aucune végétation, vu du pont du Rieu sur la route, un homme pousse une brouette cinquième et dernier cliché des « éditions » Jarjayes



Nous arrivons maintenant en 1916

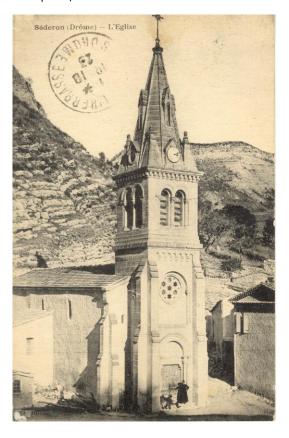
15 Entrée du Village - II (1916)

une dame en robe et chapeau noir - une voiture automobile est arrêtée devant la Poste, capot relevé [en 1921, la même carte portera la légende **Entrée du Pays**]



16 <u>L'Eglise</u> - **I** (1916)

Monsieur le Curé est debout devant la porte, deux enfants sont assis sur les marches du perron



17 SOUVENIR DE SÉDERON (1922)

Camille réalisa ce montage de cinq photos sur fond de fleurs au début des années 20.



la carte a connu un succès constant puisqu'on en dénombre au moins sept éditions.

la dernière édition est un tirage Tardy, sur papier glacé et avec bords dentelés, et date de 1959.





[1924] [vers 1933]





[1950] [1959]

18 <u>Côté Nord</u> (1923)

l'enseigne du MODERN HOTEL GARAGE est accrochée à l'angle, au-dessus du lampadaire le long de l'hôtel il y a un trottoir, mais de l'autre côté de la rue il n'y a qu'un large seuil de pierre devant chaque entrée de maison

trois panneaux sur la façade à l'angle de la Rosière: l'un indéchiffrable; l'autre indique GARAGE POUR CYCLES ET REPARATIONS (avec une flèche vers la Rosière); le dernier....CYCLE



19 Pont de la Méouge Entrée Principale

en haut, sur la façade du café, publicité BYRRH si l'enseigne de l'hôtel n'a pas changé, les pancartes sur la maison en face ont disparu



20 Hôtel Bonnefoy (1926)

photo prise dans les mêmes conditions que la précédente: les ombres sur la rue sont identiques et, si les enfants ont changé de place, ils se ressemblent beaucoup



21 sans légende la « ferblanterie quincaillerie ROMAN »

Augustin, Rose et Jean Roman posent devant la porte du magasin; Simone, elle, apparaît au balcon du premier étage, derrière la plaque «LA CONFIANCE». Quel bel exemple de carte publicitaire!



22 Grand Rue (1925)

trois noces le même jour! l'événement date le cliché et Camille est monté dans le clocher de l'église pour le photographier: le cortège des noces marche en direction de l'église, précédé par des enfants en mouvement



23 <u>la Bougade Vue Générale</u> - II (1925)

Bougade au lieu de Bourgade vue intéressante sur le Monument aux Morts et les murs entourant l'ancien cimetière



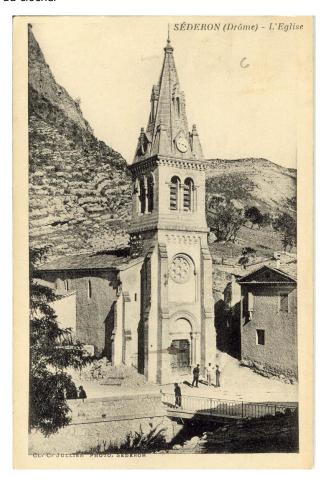
24 Gendarmerie et Place de la Fontaine

en vérité, c'est la place du Guste Ollivier, bien au centre de la photo à gauche, sa pompe à essence, à droite son atelier surmonté d'une enseigne il y a aussi un garçon en gros plan qui sourit à l'objectif, une poule, une fillette, un vélo...



25 <u>L'Eglise</u> - II (1925)

trois hommes discutent devant le perron, une femme passe un tas de gravats à gauche du clocher



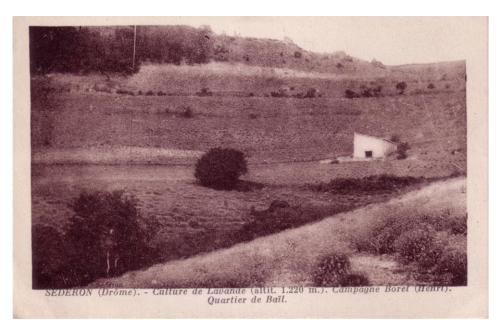
26 <u>Cueillette des Lavandes (altit.2220m.) Equipes BOREL</u> Quartier de Baïl

originalité du cliché – six coupeurs, la saquette sur le dos le 2 de 2220 a été rectifié manuellement (parfois les imprimeurs lisaient mal les indications données par les clients, y compris Baïl pour Baïs) c'est le début des tirages en sépia



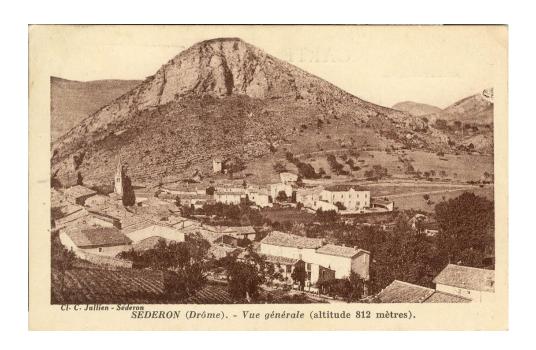
26B <u>Culture de Lavande (altit. 1.220 m). Campagne Borel (Henri)</u> <u>Quartier de Baïl</u>

pour compléter la série sur la lavande mais la photo donne une très mauvaise image d'un champ – et comme le tirage est de piètre qualité, la carte est ratée...



27 <u>Vue générale</u> - **III** (1933)

même cadrage que la carte **7** au premier plan, champ de lavande parsemé de quelques arbres



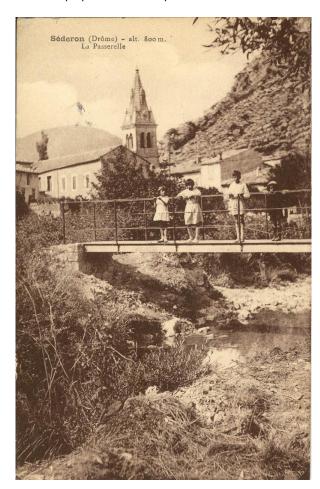
28 <u>Le Patronnage</u> (1933)

sic pour patronnage Elise, sa cousine Madeleine Jullien, son frère Paul Jullien et Georges Imbert devant le cabanon, à gauche de l'arbre, une femme observe



29 <u>La Passerelle</u> (1933)

fini la planche, c'est maintenant une passerelle en fer on retrouve les quatre mêmes enfants qui posaient sur le précédent cliché



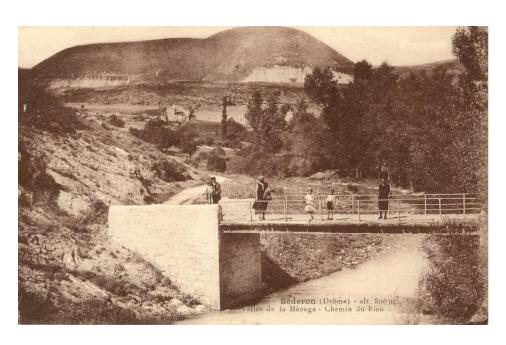
30 <u>Côté de Sisteron – Montbrun-les-Bains</u>

les quatre enfants continuent leur journée de pose ! s'y ajoutent Elie Moullet, adossé à l'automobile de son père, et à droite Charles Guérin



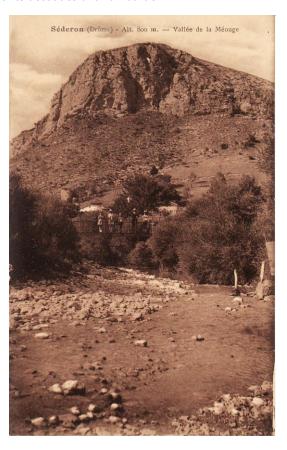
31 Vallée de la Méouge - Chemin du Rieu

le plus bas pont - au fond, la Jullienne l'homme tient un enfant droit sur le muret du pont une femme en tenue «de la ville» deux enfants et une femme en noir



32 <u>Vallée de la Méouge</u> - II

la passerelle du haut des Jardins avec des enfants accoudés à la rambarde



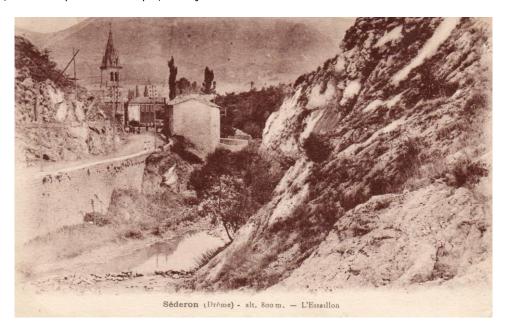
33 <u>La Grand'Rue</u> - II

au balcon de la maison Jullien, Thérèse, me semble-t-il



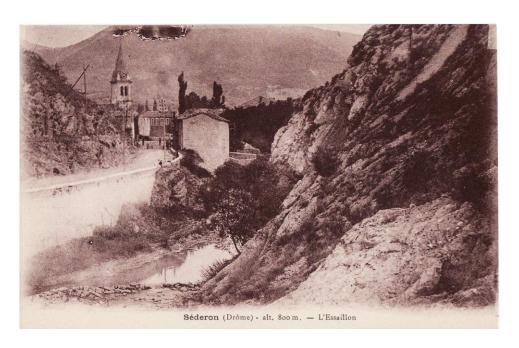
<u>L'Essaillon</u> - II

prise du pont du Rieu un peu plus de végétation dans le lit de la rivière que pour l'Essaillon I sur la route, à côté du poteau électrique, deux jeunes enfants habillés de blanc



35 <u>L'Essaillon</u> - III

à première vue, ce cliché est identique au précédent il y a pourtant quelques légères différences au niveau des enfants assis sur le parapet de la route: une blouse noire s'est intercalée entre les deux habits blancs



36 La Grand'Rue - **III** (1938)

sur la gauche, devant la boucherie Moutin, la famille Moullet : Louis, Philomène et leur fille Paulette plus bas, une enseigne est accrochée à un hauban : BUREAU DU GARAGE L. PELLOUX un homme au balcon de la maison Jullien, une femme à la fenêtre du second étage de l'autre côté de la rue, le bourrelier Louis Reymond debout sur le seuil de sa porte l'enseigne du coiffeur, au-dessus du groupe de droite, est maintenant accrochée depuis plus de 20 ans



37 Panorama du quartier Rivaine

le bâtiment des écoles, l'hôtel du Cours et le bloc des maisons de Rivaine



38 Le Groupe Scolaire

on peut penser que le cliché a été pris dès la fin de la réalisation du bâtiment, soit 1933 les éditions suivantes portent une légende modifiée : **le Crapon et le groupe scolaire**



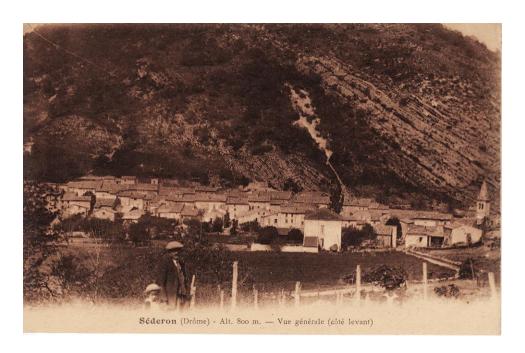
39 Pont de l'Essaillon

pont de l'Essaillon, ou pont du Rieu, ou «plus bas pont» (comme disait ma grand-tante) l'homme debout à côté de sa motocyclette est sans doute Camille lui-même (et dans ces cas-là c'était son fils Paul qui appuyait sur le déclencheur), choisissant de se faire photographier avec sa maison natale « la Julienne » en perspective



40 Vue générale (côté levant)

au premier plan, le haut d'une clôture grillagée et les têtes de deux enfants un homme portant casquette, peut-être Camille lui-même le village au fond, du pavillon Vilhet à l'église



41 Vue générale (côté midi)

prise des Iscles le bâtiment des écoles à gauche, le haut de la Bourgade à droite



42 <u>Vue générale de la Bourgade</u>

la première édition portait simplement la légende « vue générale » - on peut penser qu'il ne s'agissait que d'un oubli de l'imprimeur, oubli réparé dès le second tirage.

les grands arbres de la place du pont ont été coupés

sur le flanc de l'église, on a construit le garage pour abriter le corbillard

au rez-de-chaussée de sa maison, Fidèle Michel a aménagé un garage : est-ce son autobus qui arrive sur le pont?



43 Vue panoramique (1938)

vue prise de la Jullienne

le chemin du Rieu serpente jusqu'au V de l'Essaillon d'où émergent seuls le clocher et le bâtiment de l'hôtel le Tay et le col de Négron dans le fond



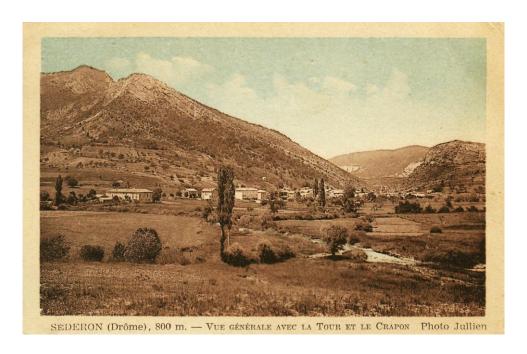
44 Vue panoramique avec la Tour et le Crapon

seconde vue panoramique pour prendre le V de l'Essaillon, mais vu du sud cette fois ce type d'édition (blanc et noir avec cadre et mention **Edition Jullien – Séderon**) apparaît après 1935 et porte au verso la référence Tardy



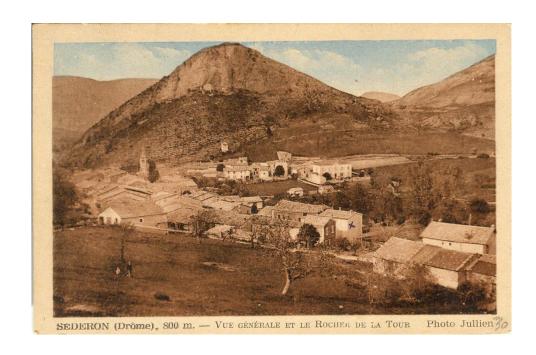
45 Vue générale avec la Tour et le Crapon

pour continuer dans la série des larges paysages, voici après les vues panoramiques les vues générales. c'est l'occasion de reproduire un autre type de tirage, en sépia et bleu, réalisé par la maison Tardy après 1945



46 <u>Vue générale et le rocher de la Tour</u>

même cadrage que **6** et **27** deux personnes dans le champ redevenu lande



47 <u>la Bourgade Vue générale</u> - III (1936)



48 <u>Vue générale</u> - IV (1942)

très semblable à la 40



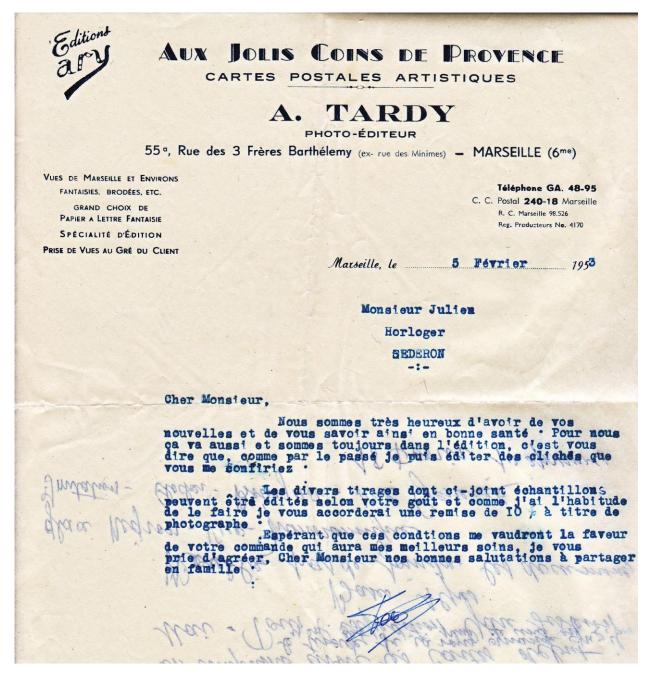
49 L'Eglise et l'Hôtel Moderne

dernier type d'édition, réalisé par Tardy sur papier glacé et bords dentelés dans les années 50, mais le cliché date d'avant guerre

au fond, le sommet du monument aux Morts, le mur de l'ancien cimetière et le poids public on reconnaît Gabrielle Bonnefoy, puis deux enfants devant la porte de l'hôtel surmontée de son enseigne une plaque des Ponts et Chaussées sur la façade annonce les distances pour Nyons, Laragne et Montbrun



Après-guerre, le marché de la carte postale n'est plus aussi florissant. Camille continue son activité mais se contente le plus souvent de rééditer quelques-unes de ses anciennes cartes. Des exemples de ces retirages « sépia et bleu » ou « sur papier glacé » réalisés à Marseille par la Maison Tardy ont déjà été reproduits. Ajoutons-y une lettre du 5 février 1953 :



Dés le lendemain 6 février, un brouillon de réponse est griffonné au dos, sans doute par Thérèse sous la dictée de son mari. La commande portera sur cinq cartes, en tirage "imitation glacé" :

- Négron (le panorama, bien sûr)
- Clocher
- Vue pano
- Bourgade
- Vue générale

do cuments ance extreme faire les
inscriptions comforme aux épreuves

fe vous font l'envoit de suite
en comptant avoir les Cartes defont
lai - Pois, n'est pédition plus directions

Bases - Alpes

Worldie pas de fornare les document

Imitation - Aocher Bourfaste l'une Generale

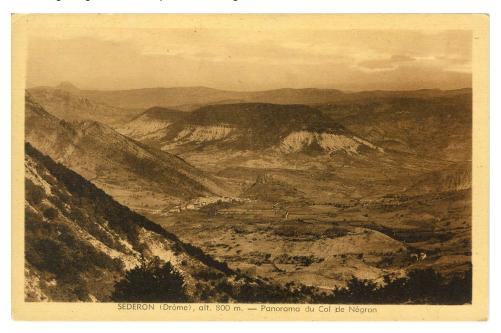
Il y eut tout de même trois exceptions, trois nouvelles cartes :

50 Panorama du Col de Négron

je ne sais pas dater cette carte qui est une édition unique : elle présente en effet une graphie particulière pour sa légende (on peut lire SÉDERON, toutes les lettres ayant la même hauteur- jusque là, on trouvait SÉDERON) ; de plus elle porte le crédit **Cliché P. Jullien – Photo Séderon**

s'agit-il d'une simple coquille ou Paul Jullien est-il vraiment l'auteur du cliché?

Séderon, minuscule, est écrasé par la masse de Chassenaye qui occupe tout le centre de la photo; et derrière apparaît encore la longue ligne de crête qui va de Vanige à la Clavelière.



En 1952, Camille fait éditer deux autres clichés. Les cartes portent au verso la mention **Jullien, photographe – Séderon**.

51 <u>La Gendarmerie</u> (1952)

à gauche, la pompe à essence et ses deux cylindres de verre

sur la façade le grand bandeau peint GENDARMERIE NATIONALE: un gendarme en tenue est sur le seuil, une affiche «Troupes coloniales»

le garage porte maintenant l'enseigne Peugeot, plus quelques plaques publicitaires (Huile Energol, Castrol)



52 <u>quartier de l'Essaillon</u>

à droite, la maison du maréchal-ferrant Justin Arnaud, avec la pancarte ENERGIC sur la route, deux personnes et une charrette chargée sur le pont, un autobus



« Quartier de l'Essaillon » est le dernier cliché de Séderon publié par Camille. Il faut cependant, pour terminer le catalogue, indiquer deux cartes qui sont des montages de clichés et qui demandent quelques explications :

53 Souvenir de la Vallée de la Méouge SEDERON (Drôme) EYGALAYES (Drôme) LACHAU (Drôme)

(1912)

la légende est inscrite sur fond papier parcheminé, les photos sur fond de fleurs il y a deux éditions qui se différencient seulement par le crédit « **Jullien buraliste** » ou « **Edit. Jullien buraliste** »



Les quatre clichés présentés sur le montage correspondent à quatre cartes qui sont, dans l'ordre:

une **Vue générale** de **Lachau - cliché Labrosse, photo**





une <u>Vue générale</u> de **Séderon - cliché Frédéric Chauvet**









Ce montage pose deux points d'interrogation:

- les deux premiers clichés ne sont pas signés Jullien
- les deux autres clichés sont bien signés Jullien. Mais sommes-nous sûrs qu'il s'agit de Camille, sachant qu'il n'a jamais exercé la profession de buraliste ? Nous essayerons d'y voir plus clair dans le chapitre Eygalayes.

54 **SOUVENIR SEDERON**

quatre photos colorisées entourent un vrai brin de lavande enfermé dans un petit sachet en cellophane. les cartes de Camille sont facilement reconnaissables :

47 « la Bourgade - Vue générale » 28 « le patronnage » 42 « Vue panoramique » 46 « Vue générale »



Ce n°54 fait partie du dernier avatar de l'histoire de Camille Jullien, l'édition AZUR. Tentative pour se mettre au goût du jour et éditer des cartes « en couleur », tentative qui rencontra un succès certain puisqu'on en retrouve un nombre non négligeable.

Camille en assurait lui-même la commercialisation. Le présentoir, accroché à l'extérieur de sa boutique, devait mélanger d'anciens tirages sépia ou noir et blanc avec les nouvelles cartes " couleur ".

Comme on va le voir, l'édition se caractérise par des cartes de très mauvaise qualité. Heureusement, le crédit Jullien n'est jamais mentionné. Camille eut-il l'intuition des faiblesses de son éditeur ou tout simplement celui-ci économisa-t-il un peu d'encre ? Je ne connais qu'une seule date certaine pour la série, 1959. Camille s'éteindra l'année suivante.

Mon inventaire des cartes **EDITION AZUR** n'est certainement pas complet! Voici la reproduction des cartes connues :

SEDERON (Drôme) le patronnage

reprise du cliché n° 28 - édition avec bords dentelés, bariolée de couleurs crues grossièrement appliquées et cliché inversé au tirage



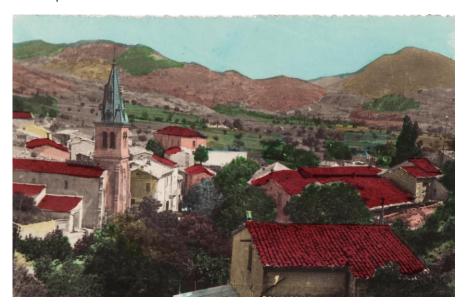
SEDERON (Drôme) Vue Générale

avec un cachet postal de 1959 - c'est la « Vue générale et le Rocher de la Tour » n° $\bf 44$ et l'on retrouve tous les défauts de la carte précédente, y compris et surtout l'inversion du cliché

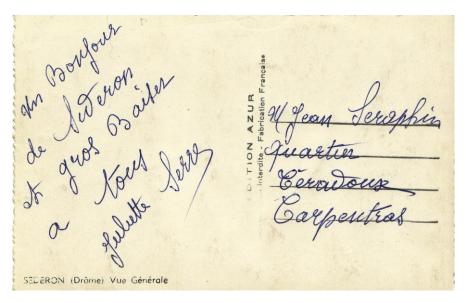


SEDERON (Drôme) Vue Générale

c'est « la Bourgade - Vue générale » n° 46 - carte à bords dentelés mais sans cadre, toujours des ajouts de peinture, mais cette fois pas d'inversion



Finissons-en (provisoirement puisque nous reparlerons de l'édition Azur dans le chapitre Montauban) en montrant le verso d'une de ces cartes :



fin de la première partie : Séderon seconde partie à suivre : les autres villages

Camille JULLIEN seconde partie : les autres villages

Camille Jullien photographe de Séderon, bien sûr puisque c'était son pays. Mais il faut tout de suite dire que sa production cumulée de cartes illustrant les villages environnants est encore plus abondante.

En multipliant ses éditions et donc ses points de vente, Camille répondait sans doute à une nécessité économique. Mais il y a plus: c'est dans ses clichés "extérieurs" qu'il fera preuve de la plus grande curiosité, qu'il révèlera son goût de mise en valeur de la région. Nous trouverons ainsi des cartes accompagnées d'indications historiques ou touristiques, chose qu'il ne se permettra jamais à Séderon (où l'on peut regretter par exemple qu'il n'ait pas laissé de cliché de Notre Dame de la Brune, alors que Notre Dame de Calma et la Tour du Riable à Lachau font partie de sa panoplie). Nous trouverons également, du côté du Revest, de Saint-Christol ou encore à Lachau, ses plus belles scènes de vie.

Son activité hors Séderon démarre vers 1911 et se poursuivra jusqu'au début des années 30, jusqu'à ce que la concurrence devienne trop rude pour un artisan qui ne pouvait plus rivaliser avec les grosses maisons d'édition. L'âge d'or était bel et bien fini.

Camille continua à éditer ses cartes (fabriquées par la maison Tardy de Marseille) et à les vendre dans son magasin de la Grand'Rue, mais sa production ne concerna plus que Séderon. Deux exceptions toutefois : l'une pour Barret de Lioure et l'autre pour trois cartes sur la vallée de la Méouge (et je me revois devant le présentoir de sa boutique, enfant regardant fasciné "le rocher de l'Aigle" aux allures si mystérieuses).

Pour découvrir ces nouvelles cartes postales, établissons notre itinéraire et traçons quatre circuits en partant de Séderon :

- 1 le premier nous entraîne par le col de la Pigière vers la **vallée du Jabron**, avec arrêt à **Montfroc** et **Les Omergues**
- 2 par le col de Macuègne le deuxième nous conduit, en vue du **Ventoux** et sur le **plateau** d'Albion, à *Barret de Lioure Montbrun les Bains Ferrassières Revest du Bion et Saint Christol*
- 3 le troisième part vers l'ouest en direction de la **vallée de l'Ouvèze**, passant par **Villefranche le Château Mévouillon Saint Auban** et **Montauban**
- 4 le quatrième descend la **vallée de la Méouge**, agrémenté de quelques détours pour remonter certains de ses affluents, pour visiter **Eygalayes Lachau Eourres Barret le Bas**. Le parcours dans la vallée se terminera dans les **Gorges de la Méouge**, à hauteur du vieux village de Pomet.

S'ajoutera à tout ca un dernier point de chute, **Teyssières**, et vous pourrez fermer l'album.

Avant de commencer le voyage, il est nécessaire de vous prévenir : le panorama proposé ici est incomplet !

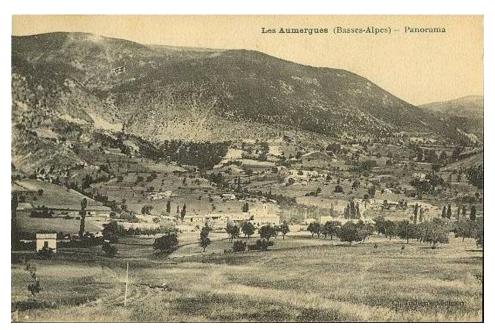
En effet, je découvre de temps en temps une carte encore inconnue, et il y a plus de 15 ans que ça dure. Dans ces conditions, attendre d'avoir établi un recueil exhaustif pour le publier revenait à se condamner à ne jamais le faire paraître.

Alors, voilà l'état des lieux : si vous connaissez d'autres cartes non reproduites dans cet album, faites-moi signe, nous publierons un addenda.

On trouve la graphie **Aumergues** sur la première série de trois cartes datant du début des années 20, avec crédit **Cl. Jullien – Séderon**

La première carte, bien sûr, est un

Panorama (1921)



La deuxième est superbement animée par les enfants devant l'école

<u>L'Eglise, l'Ecole et la Poste</u> (1922)



La troisième est encore plus remarquable :

Entrée du Village

Camille a fait manœuvrer l'autobus pour qu'il se présente sous son meilleur angle de vue. Qu'importe s'il bouche la route, en ces temps-là la circulation était fluide!



Lors de sa remontée quotidienne de la vallée du Jabron, cet autobus s'était déjà arrêté à Montfroc. Camille, profitant du voyage, a-t-il pris les photos le même jour?

Il ne semble pas: les longues robes noires et les grands chapeaux de Montfroc contrastent avec les tenues claires et estivales des Omergues; et le chauffeur, celui qui a le droit de monopoliser l'aile avant gauche pour un appui décontracté mais dominateur, a lui aussi changé de costume.

Et pourtant la carte de Montfroc porte aussi un cachet de 1922!



à Montfroc



aux Omergues

Vallée du Jabron - LES OMERGUES

Quelques années plus tard, Camille fait de nouveaux clichés des Omergues, quitte à reprendre exactement le même point de vue. Mais les personnages chargés d'animer le cliché disparaissent dans les lointains.

<u>L'Eglise, l'Ecole et la Poste</u> (1928)



Entrée du Pays sur la route de Sisteron (1927)



Le tracé de route qui franchit la cluse des Baumes pour éviter le col de Lun ne date que de 1873 : Camille est sensible au pittoresque des gorges comme au mur colossal qui a été construit pour soutenir la route

Vallée du Jalrou - les Gorges

(petite erreur typographique de l'imprimeur)



Hameau de la Begüe (1923)



Passage de l'autobus (1922) nous sommes en 1922, mais je ne résiste pas au plaisir de vous montrer en parallèle la même vue, prise huit ans auparavant par Bolognési : la route était plus étroite et les moyens de transport moins mécanisés.

quand à l'autobus, nous l'avons déjà vu aux Omergues!

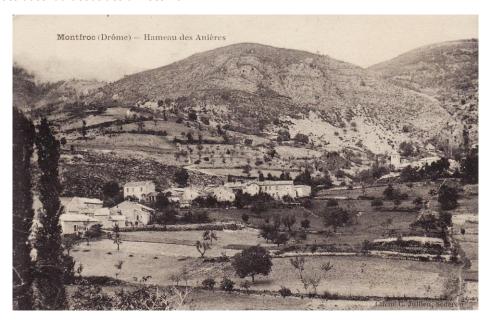




Camille fait ensuite un petit tour jusqu'au

Hameau des Anières

cette carte date aussi du début des années 20



$\begin{array}{ll} \underline{\text{Vue générale}} & (1914) \\ \underline{\text{Cliché}} & \text{Jullien - édit. Curnier} \end{array}$

En cette année 1914, Camille utilise les commerçants locaux pour distribuer ses cartes. A Séderon, c'est avec Jarjayes qu'il avait passé contrat, ici c'est avec Garnier - nous verrons d'autres exemples durant notre périple. Comme toujours dans ce cas de figure, Camille rééditera la même carte, sous simple crédit Jullien, quelques années plus tard

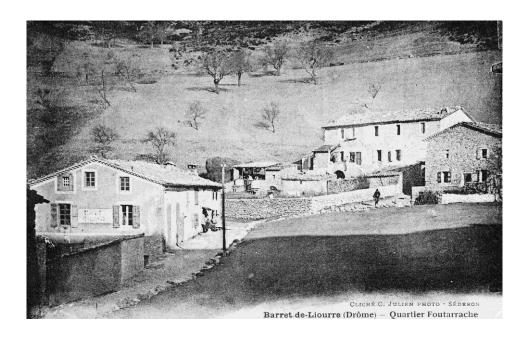


Pour cette autre photo avec cadrage légèrement différent, la carte postale correspondante reste à découvrir



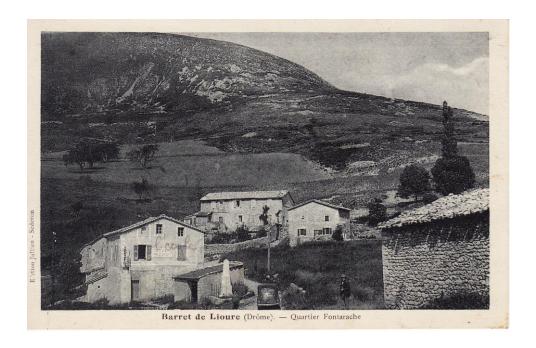
Quartier Foutarrache (1924)

le vrai nom du lieu est « Fountarrache »



Quartier Fontarache

le même quartier, plus de 10 ans après



dans la même série d'édition, trois autres cartes ont été réalisées par A. Tardy, Photo-Edit., 40, qu. du Port – Marseille

panorama avec le rocher du Moulin



vue panoramique



et pour finir une vue générale



Camille a mis du temps avant de venir photographier Montbrun (la vieille rivalité entre Séderon et Montbrun ?) : il a attendu la fin des années 20, si j'en crois les cachets postaux retrouvés sur les cartes de cette série numérotée, éditée en noir et blanc avec cadre sous crédit **Cliché C. JULIEN PHOTO – SEDERON**.

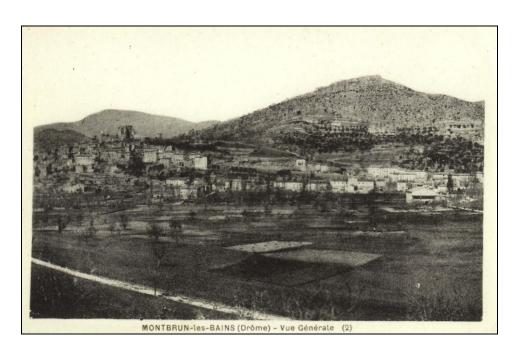
Camille ne pénètre pas à l'intérieur du village. Il se contente de vues générales lointaines, impersonnelles, et ses clichés de Montbrun sont bien tristes.

Vue générale (1) (1927)

le village dominé par la masse du vieux château les trois personnages, au premier plan à gauche, sont non seulement flous mais semblent avoir été « ajoutés » au montage



Vue générale (2)

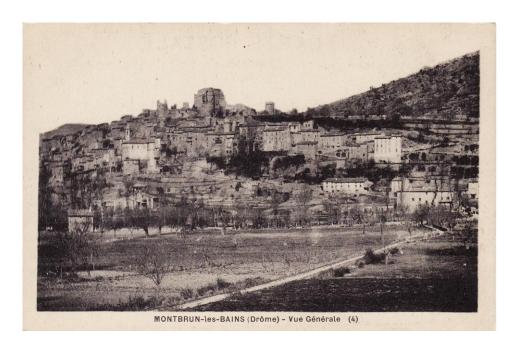


Vue générale (3)



Vue générale (4)

Camille tourne son objectif autour du village selon un cercle dont le château est le centre



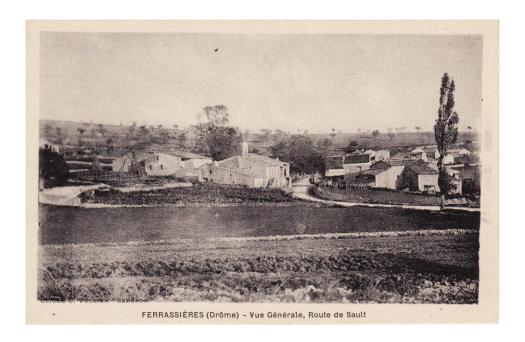
Vue générale (5) (1930)

vue plus éloignée que (1) du château - centre du cercle



Comme pour Montbrun, les photos semblent postérieures à 1920, mais nous réservent une surprise

vue générale - route de Sault



édition encore plus tardive pour cette autre vue qui a subi quelques coups de ciseaux :

vue générale - route de Sault



Voilà la surprise. Camille intègre des personnages dans son cliché, et pas n'importe lesquels : Monsieur le Curé en personne ! et sans doute Camille lui-même sous son éternelle casquette.

L'Eglise



les archives nous révèlent qu'une seconde photo fut prise, dont je n'ai jamais vu le tirage en carte postale



Nous ouvrons là un des plus beaux chapitres du travail de Camille: des images de qualité, des motifs souvent originaux choisis par l'œil d'un vrai photographe, enthousiaste et jeune puisque nous sommes en 1914. Son vendeur pour le Revest, c'est l'épicier Martel.

Une première série de sept cartes, éditée sous crédit: Cl. Jullien Edit. Martel, Ep.

REVEST-du-BION (Basses-Alpes) Avenue de Simiane Jeu de boule

Camille photographie une partie de boule « à la longue »



REVEST-du-BION (Basses-Alpes) la Vierge

souvenir d'un monument qui n'existe plus



REVEST-du-BION (Basses-Alpes)

Avenue d'Apt (1914)

elle est pas superbe cette carte!

les garçons ont grimpé sur le socle de la statue, sur le muret supportant la grille, sur le dos ou les épaules de leurs camarades – les filles sont plus sages et se contentent d'une ronde



la quatrième carte est tout aussi superbe:

REVEST-du-BION (Basses-Alpes)

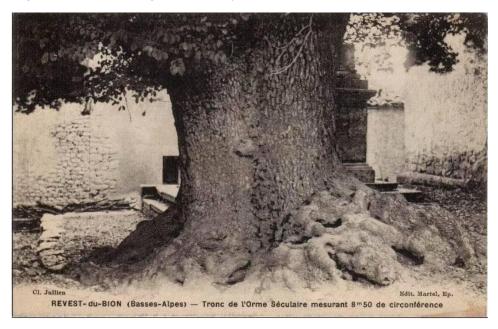
Avenue de Sault (1914)

du monde, il y en a partout – même sur la charrette et même sur l'ânon!



<u>REVEST-du-BION (Basses-Alpes)</u> Tronc de l'orme séculaire mesurant 8m50 de circonférence

là aussi la carte garde le souvenir d'un grand arbre disparu



<u>REVEST-du-BION (Basses-Alpes)</u> **Vue Générale, Côté de Sault** (1915)



REVEST-du-BION (Basses-Alpes) Messagerie-Camion-Auto (1916)

la dernière carte de la série, connue seulement par une reproduction, ne semble pas porter le crédit **Martel** était-ce une carte publicitaire pour la maison Gedalle Aîné d'Apt?



Ventoux et Plateau d'Albion - REVEST du BION

Deux autres cartes appartiennent à une autre série puisque la typographie est légèrement différente :

- Revest-du-Bion est imprimé en minuscules au lieu des majuscules précédentes
- les Basses-Alpes ne sont plus que des B. A.

Mais les dates de circulation sont identiques et l'épicier Martel est toujours "éditeur".

Revest du Bion (B. A.) Vue Générale (1916)



Revest du Bion (B. A.) Place du Portissol

l'homme au chapeau vous salue bien

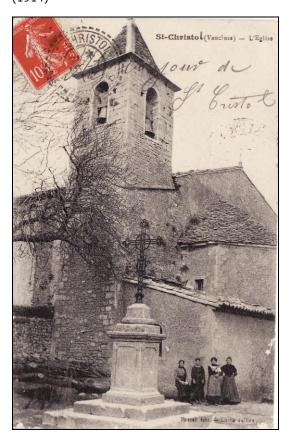


Le voyage au Revest du Bion valait le coup, non ?

Ventoux et Plateau d'Albion - SAINT CHRISTOL

Du Revest, Camille continua son périple sur le plateau d'Albion jusqu'à Saint Christol où il fit aussi quelques superbes clichés. Nous sommes toujours en 1914 et ici l'éditeur-vendeur se nomme Pascal:

<u>St Christol (Vaucluse) – l'Eglise</u> Pascal édit. - Cliché Jullien (1914)



<u>St Christol (Vaucluse) - le Cours</u> Cliché C. Jullien (1917)



Les autres tirages retrouvés portent le crédit **CLICHE C. JULLIEN – SEDERON**. Ils sont donc plus récents, mais il peut s'agir de réédition:

<u>St-CHRISTOL (Vaucluse) - L'Ecole</u> (1928)



4 St-CHRISTOL (Vaucluse) - Avenue de Sault Route du Revest-du-Bion

La numérotation 4 laisse penser qu'il s'agit d'une série : mais je n'en connais que le n°5 qu'on verra juste après.



Ventoux et Plateau d'Albion - SAINT CHRISTOL

Une autre source d'information se trouve dans le livre «Saint Christol d'hier et d'aujourd'hui» de J.P. Bonnefoy, où sont reproduites deux magnifiques cartes:

St Christol (Vaucluse)
Rue de la Croix
Cliché C. Jullien – Pascal, édit

5 St CHRISTOL (Vaucluse) Rue de l'Eglise

(1936)





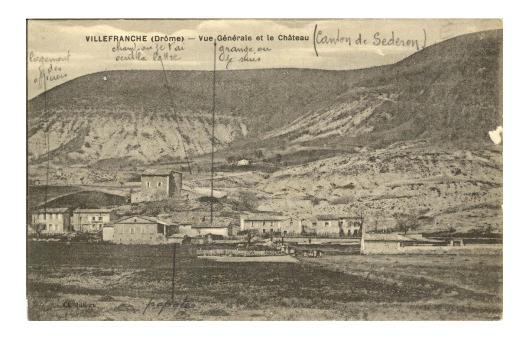
Le site Internet de la Commune de Saint Christol permet de découvrir des reproductions de cartes et de photos attribuées à Camille. Cela permet d'ajouter un panorama à notre catalogue, mais ne garantit pas qu'il ait été édité en carte postale.



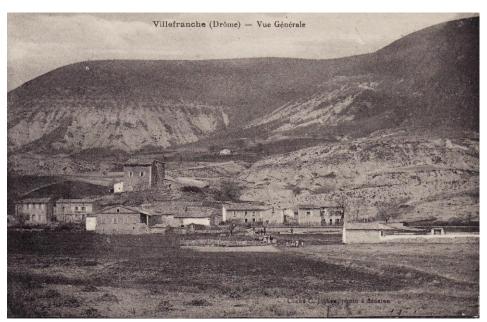
Une seule carte pour Villefranche, déclinée sous deux légendes

VILLEFRANCHE (Drôme) - Vue Générale et le Château

un groupe de personnes au niveau de la chapelle à noter les indications «militaires» (popote - logement des officiers) portées sur la photo : l'armée aimait bien venir manœuvrer dans la région.



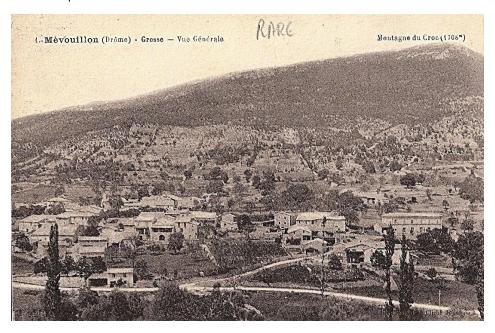
cette carte existe aussi avec la simple légende « vue générale »



Les cartes de Mévouillon sont très rares sur le marché. Il est donc difficile d'en faire le tour. En l'état actuel, je connais cinq cartes éditées, dont trois portent un numéro.

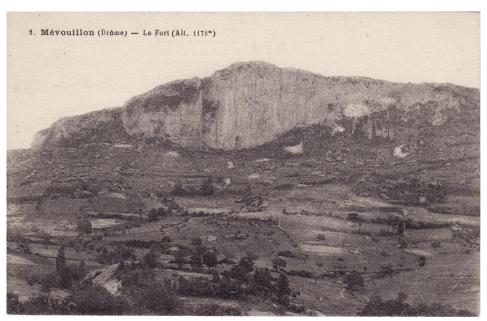
1 - Mévouillon (Drôme) - Gresse - Vue Générale

à remarquer l'indication pour nommer la montagne dominant le village et en donner l'altitude - il s'agit bel et bien d'informations « touristiques »



2 - Mévouillon (Drôme) - Le Fort (Alt. 1174m)

à nouveau une indication touristique avec la mention de l'altitude de la montagne



3 - Mévouillon (Drôme) - Les Bernard



Les deux autres cartes sont consacrées à Pelleret

<u>Mévouillon (Drôme) - Hameau de Pelleret</u>



<u>Mévouillon (Drôme) - Hameau de Pelleret</u>

autre vue de Pelleret, autre carte, autre type d'édition



il existe une version différente de ce cliché, mais mon image n'est pas bonne

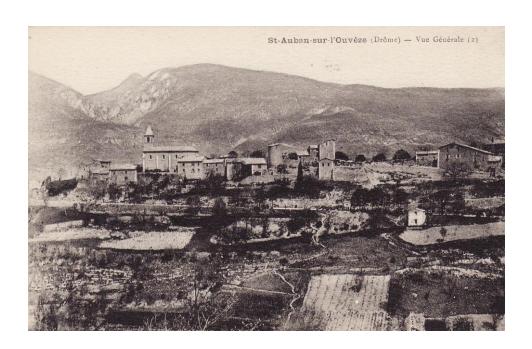


Deux vues générales seulement pour un village à la situation exceptionnelle ! Camille a pris le côté pile, puis le côté face avant d'aller voir plus haut dans la vallée de l'Ouvèze.

<u>Vue Générale 1</u> Cliché Jullien (1921)



Vue Générale (2)



Après Saint-Auban, Camille remonte la vallée de l'Ouvèze, passe sans s'arrêter à Montguers pour atteindre Montauban. Les clichés s'étalent sur la période 1920/1930, mais leur regroupement constitue un véritable reportage sur la Commune, à l'instar de ceux qu'il a réalisés à St Christol, au Revest du Bion et, nous le verrons plus loin, à Lachau.

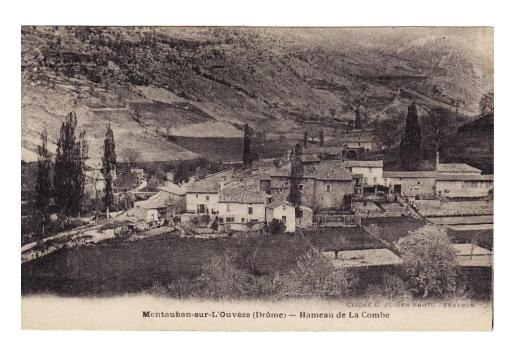
Il commence au pont de La Combe, avec Monsieur le Curé à bicyclette et M. Charras qui était propriétaire de l'hôtel



Ensuite Camille photographie sous plusieurs angles le hameau

Hameau de la Combe

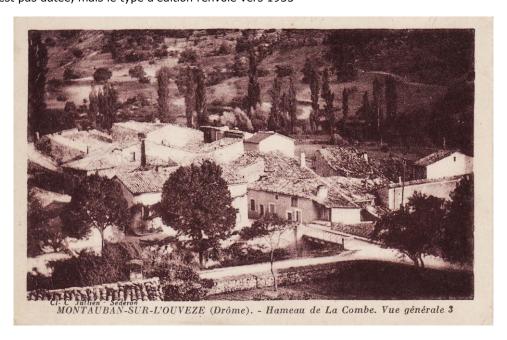
sur l'édition postérieure de 1933, la légende est complétée par : « vue générale 1 »



<u>Hameau de la Combe</u> sans doute s'agit-il là de la « **vue générale 2** »



<u>Hameau de la Combe. Vue générale 3</u> La carte n'est pas datée, mais le type d'édition renvoie vers 1933



Il y a même dans les archives de Camille Jullien un quatrième cliché de La Combe pour lequel je n'ai pas retrouvé la carte correspondante



Il continue avec le hameau de Bons où se trouvent l'église et le monument aux Morts adjacent :

L'Eglise et le Monument

une version antérieure (1925) se contentait d'une légende plus courte : « l'Eglise »



le Monument

accoudé au monument, c'est M. Mallet, sculpteur de Buis les Baronnies qui réalisa beaucoup de monuments aux Morts dans la région.



Camille termine son tour de Montauban à Ruissas, au pied du col de Perty.

<u>Hameau de Ruissas</u> (1926)



Seul Somecure, le dernier hameau niché sous la montagne de Chamouse, n'a pas eu l'honneur d'un cliché!

Pour conclure la promenade, il faut bien dire un mot de l'édition Azur. Vers 1959, et comme pour Séderon, on trouve à Montauban la trace de ces cartes de très mauvaise qualité :



Vous reconnaissez la « vue générale 1 du Hameau de la Combe » Mais la carte ne porte pas de légende, même pas le nom du village !

Comme nous l'avons constaté en fermant le chapitre Séderon, on trouve sur Eygalayes des cartes signées Jullien pour lesquelles l'attribution paraissait incertaine. Revoyons-les :

Vue Générale (1912)

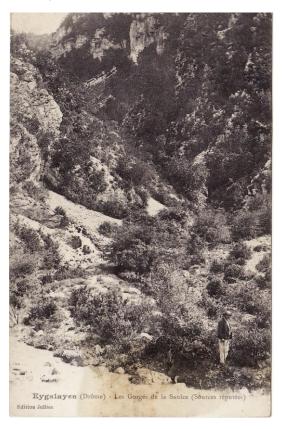
Edition Jullien



Les Gorges de la Saulce (Sources réputées)

Edition Jullien

le personnage apparaissant en bas à droite me paraît avoir été ajouté : montage destiné à donner vie humaine à un cliché par ailleurs trop naturel, où seuls arbres et roches avaient place accessoirement, quelle pouvait être la réputation de ces sources ?



Deux autres cartes ont des références identiques et amènent donc la même interrogation sur leur auteur :

Place de la Fontaine et Grande Rue (1913)

Edit. Jullien



Vue Générale Edit. Jullien buraliste



En fait, l'énigme peut se résumer en une seule question: y avait-il un autre Jullien qui, à Eygalayes et dès 1912, éditait des cartes postales?

Ma réponse n'est qu'une déduction, par recoupement de deux clichés. Observons-les :





Constatons qu'ils ont été pris à quelques minutes d'intervalle: sur la première photo on voit en effet le pastre qui, face au photographe, marche au milieu de la rue, bâton à la main, pendant que ses vaches entrent à l'étable; sur la seconde, le travail fini, il s'appuie sur son bâton, debout devant la porte de l'étable. D'autres personnages, l'homme au képi, la femme en noir assise sur la gauche, apparaissent sur les deux clichés.

Comment ne pas en conclure que c'est le même photographe qui a opéré. Or, si la carte postale du haut porte le crédit « **Edit Jullien, buraliste** », la photo du bas porte le crédit « **Cliché C. Jullien** ».

Camille serait donc l'auteur des deux photos, sauf à objecter que la seconde a pu être récupéré dans le fonds photographique d'un confrère. Cela est possible et nous rencontrerons la même problématique pour quelques photos prises du côté de Barret le Bas. Mais jusqu'à preuve évidente du contraire, admettons que Camille est l'auteur de toutes ces cartes.

Reste alors une question : quelle explication pour la mention buraliste ? Je laisse les historiens d'Eygalayes y apporter une réponse.

Au delà de cette petite affaire, admirons et savourons la qualité des sujets choisis pour illustrer Eygalayes. En voilà un autre exemple

La Place



Vue Générale



D'autres lieux remarquables n'ont pas échappé à l'œil du photographe, mais sans certitude d'une édition en carte postale : Le pont de Saint-Jaume



la ferme de Préverdian





Lachau et Camille, c'est une longue histoire : il y publia des cartes dès le début de sa carrière (les plus anciens cachets postaux retrouvés datent de 1912 – il a alors seulement 16 ans !) et sa production ne s'arrêtera qu'à la fin des années 30. Durant cette période je dénombre 34 cartes publiées, à comparer aux 56 concernant Séderon.

La vocation touristique de Lachau est-elle la principale raison de cet engouement et Camille y trouva-t-il un marché plus florissant qu'à Séderon? Certainement. La preuve en est le très grand nombre d'éditeurs qui publient entre 1900 et 1940. Certains sont venus de loin et l'on peut citer Bouillaud (Veynes), Caspari, Tardy (tous deux de Marseille), Delboy (Bordeaux)... Peut être à cause de cette concurrence Lachau poussera Camille à réaliser quelques-uns de ses plus beaux clichés.

Les premières cartes sont donc datées de 1912 et se caractérisent par : le crédit **Cliché C. Jullien** et la légende **LACHAU** en majuscules

Vue Générale- Château et Église (1912)



Vue Générale (1912)



L'Allée des Peupliers

bien que non daté ce magnifique cliché fait partie de la même série remarquez l'enseigne « épicerie marseillaise » et surtout ces personnages si heureux de poser devant l'objectif



La carte suivante a les mêmes caractéristiques d'édition. S'y ajoute seulement la mention Petit. Edit. J'ai déjà expliqué pour d'autres villages la raison de ce genre de collaboration.

Le Pont de la Méouge Petit. édit Cliché C. Jullien (1915)



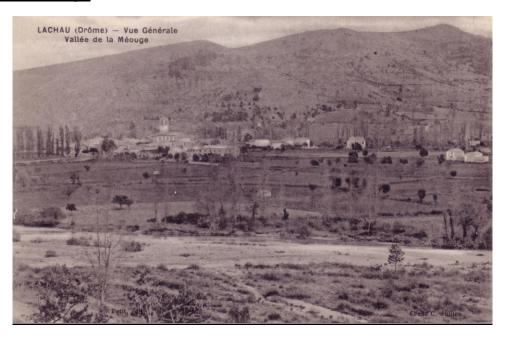
Le double crédit **Petit** et **Jullien** se retrouve sur plusieurs cartes en circulation pendant les années 1914/1916.

C'est le cas pour une vue de ND de Calma et une vue générale :

Notre-Dame de Calma Monument Historique datant de 1037 Cliché C. Jullien Petit. édit (1914)



Vue Générale Vallée de la Méouge

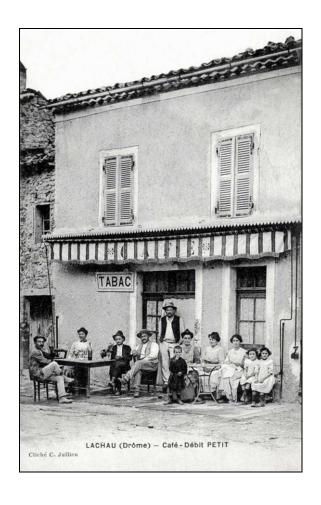


Les deux cartes suivantes permettent de localiser le commerce de Monsieur Petit, dépositaire et vendeur des cartes de Camille : dans la rue du Marché, il y a un café – tabac,

Rue du Marché
Cliché C. Jullien Petit. édit



et, bien sûr, il se nomme <u>Café - Débit PETIT</u>



<u>L'Eglise et le Château</u> Cliché C. Jullien Petit édit

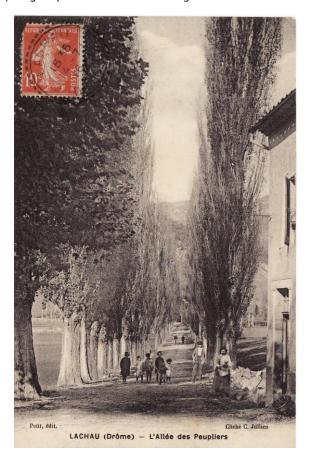
voilà un sujet qui a été traité plusieurs fois par Camille.



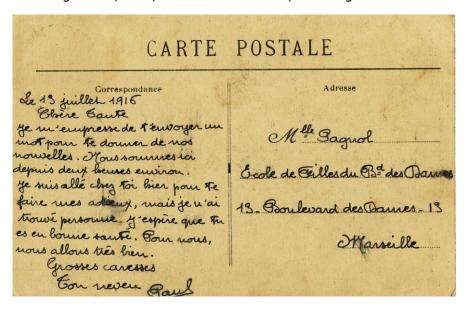
L'Allée des Peupliers Petit. édit Cliché C. Jullien

(1916)

deuxième cliché de cette allée, magnifique voie d'accès au village



C'était mon dernier exemplaire des cartes « Petit », éditées entre 1914 et 1916. Nous verrons immédiatement après une troisième vue de l'« allée des Peupliers ». Mais, parce que l'anecdote est plaisante, arrêtons-nous sur le verso de celle-ci: on y découvre une signature, Paul, et une destinataire, Mlle Pagnol.

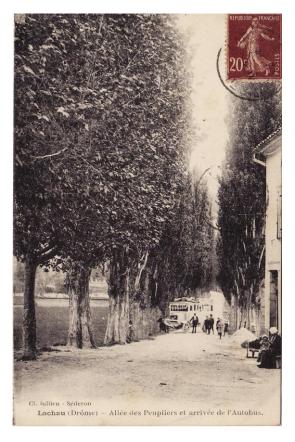


Vous y êtes ? C'est le petit Paul, ainsi que le nomme son « grand » frère Marcel dans ses **Souvenirs d'Enfance**, qui écrit à sa tante en 1916. Les liens de la famille Pagnol avec notre région furent très étroits. Joseph Pagnol, après le décès d'Augustine (la maman de Marcel et de Paul), n'épousa-t-il pas en seconde noce une cousine de Camille Jullien!

Allée des peupliers et arrivée de l'autobus (1921)

Cl. Jullien - Séderon

pour cette dernière vue de l'entrée monumentale de Lachau, Camille ajoute l'autobus, symbole de la modernité des communications dans nos vallées



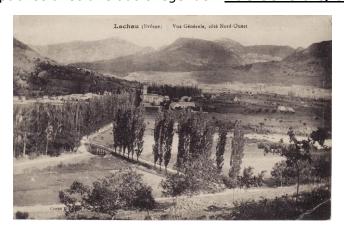
Vallée de la Méouge



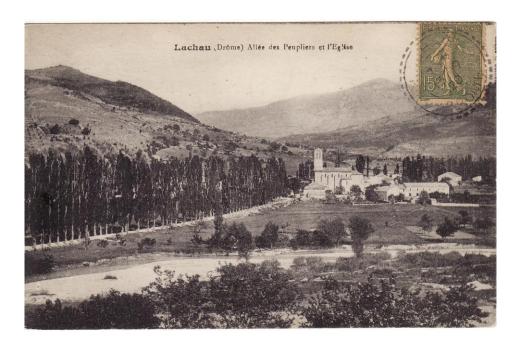
Panorama (1921)



le même cliché sera publiée avec une autre légende : <u>Vue Générale, côté Nord-Ouest</u>



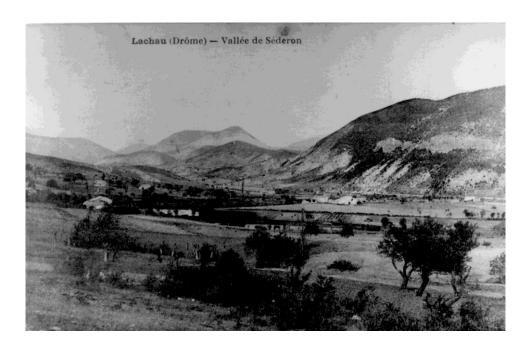
<u>Allée des Peupliers et l'Eglise</u> (1920) Cliché C. Jullien *(crédit en haut à droite, disposé verticalement et légèrement coupé au massicotage)*



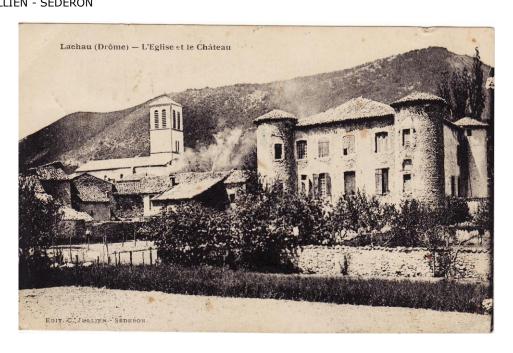
Panorama (1923)



Vallée de Séderon



<u>L'Eglise et le Château</u> (1925) Edit. C.JULLIEN - SEDERON



Avec cette vue de l'église et du château, nous voilà revenus au centre du village, et nous retrouvons naturellement la rue du Marché

Rue du Marché Cl. Jullien - Séderon (1924)

nouvelle vue sur le café Petit



mais la rue du Marché ne semble pas avoir de limite puisqu'elle passait aussi devant l'hôtel des Voyageurs :

Rue du Marché Cliché Jullien (1917)



HOTEL DES VOYAGEURS

Cure d'air- Pension de Famille

- Prix modérés -

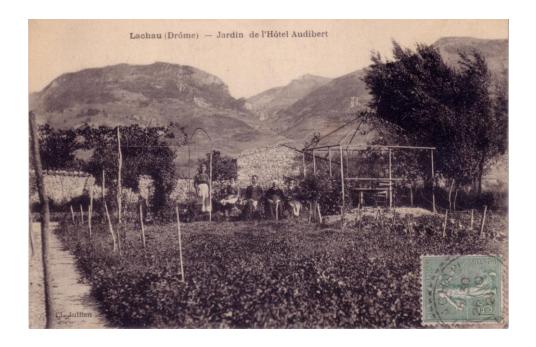
Cliché Jullien

cette carte est certainement une commande des propriétaires de l'établissement, le texte de la légende en fait foi. les clients, par leur correspondance, assuraient ainsi la promotion de l'hôtel des Voyageurs. carte publicitaire donc, mais n'a-t-on pas envie de partager la cure d'air des estivants et de s'asseoir sur une pareille terrasse?



Jardin de l'Hôtel Audibert (1921)

le jardin aussi invite à la détente et au repos



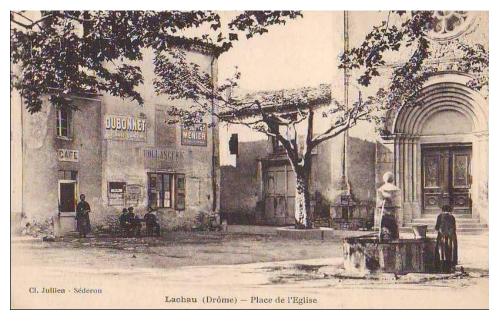
Place du Haut du Village

l'hôtel est toujours visible, mais les tenues du travail quotidien ont remplacé les chapeaux et les toilettes des vacanciers



Place de l'Eglise Cl. Jullien – Séderon

cliché remarquablement cadré, cintré par les ramures des platanes



Place de l'Eglise

Cliché C. Jullien – Imbert, édit

Extraordinaire photo, avec un couple qui danse devant la fontaine, deux fillettes esquissant le même mouvement de danse, les charrettes attelées. Les platanes n'ont pas encore été élagués



Cette seconde « Place de l'Eglise » introduit une nouveauté, l'édition Imbert. C'est le seul exemple que je connaisse de la collaboration entre Camille et Imbert.

Imbert n'était pas un simple revendeur, c'était un éditeur. Installé à Buis les Baronnies, il travailla avec de nombreux photographes dans la région mais, quels qu'ils soient, choisit toujours de n'éditer que des clichés très "animés". Dès lors toutes ses cartes restent de précieux témoignages sur l'époque.

Voici l'exemple d'une réalisation avec Bouillaud, photographe à Veynes, antérieure à 1910



SOUVENIR de LACHAU (1923)

Cliché C. Jullien - Séderon

cinq photos sur fond de fleurs

ce sont, en partant du haut et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre:

- **courrier de Laragne à Séderon** (reproduite dans le chapitre Barret le Bas)
- Notre Dame de Calma
- Chemin du Château Vallée d'Eourres
- carte inconnue de l'Hôtel des Voyageurs
- Jardin de l'Hôtel Audibert



SOUVENIR de LACHAU

Cliché C. Jullien - Séderon

second montage de cinq photos, là aussi sur fond de fleurs

ce sont, toujours en partant du haut à droite et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre:

- l'église et le château
- route de Laragne Séderon
- rue du marché
- allée des peupliers et arrivée de l'autobus place de l'église

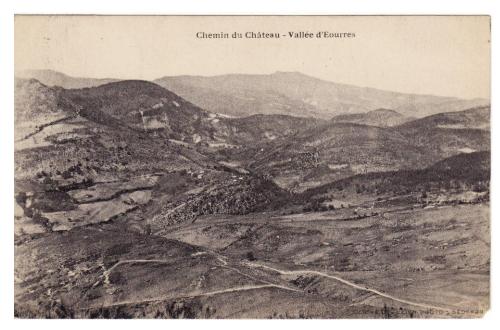


découvrons les cartes présentes sur ces deux montages et non encore reproduites

Route de Laragne - Séderon Cl. Jullien - Séderon



<u>Chemin du Château - Vallée d'Eourres</u> (1929) Cliché C. JULIEN PHOTO - SEDERON

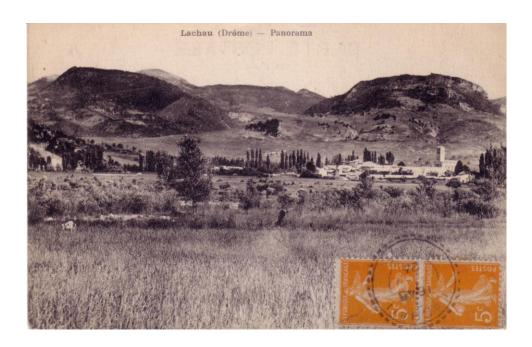


Continuons notre promenade par les alentours du village

<u>L'île du Gravas et la Pinier</u> (1926)



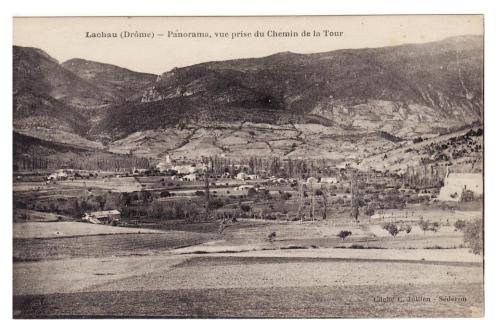
Panorama



La Montagne du Riable et le Pé de Muou apparaissent sur ce panorama. Dirigeons-nous vers eux.

Panorama, vue prise du Chemin de la Tour

Cliché C. Jullien - Séderon

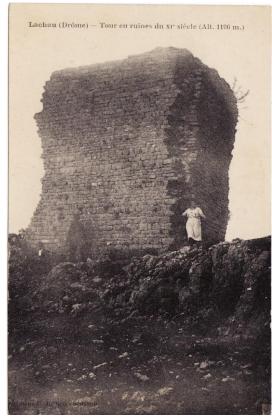


Après nous être retourné une dernière fois pour regarder Lachau, il faut ensuite grimper au sommet de la Montagne du Riable pour photographier les ruines de sa tour. De là, quel beau point de vue sur la plus haute montagne de nos Baronnies, le Pé de Muou!

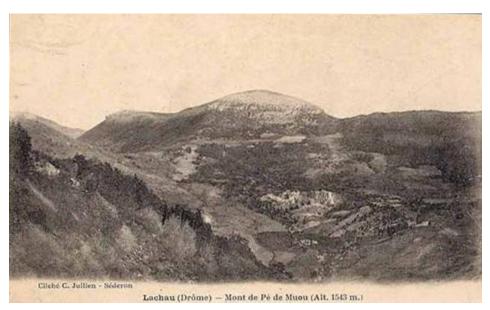
Tour en ruines du XIe siècle (Alt. 1196m.)

Cliché C. Jullien - Séderon

curieuse carte, avec les silhouettes fantomatiques d'une femme en robe blanche et d'un homme se confondant avec la muraille



Mont de Pé de Muou (Alt. 1543m) Cliché C. JULIEN PHOTO – SEDERON



Ainsi se termine la promenade dans le Lachau des cartes postales.

Eourres, c'était le pays natal de Thérèse, l'épouse de Camille. Pourtant les cartes publiées sont relativement tardives. Comme en plus Camille s'est contenté de vues générales manquant singulièrement d'originalité, le catalogue sera vite établi.

EOURRES – Vue Générale (1923)



Eourres – Route de Lachau et Salérans (1929)

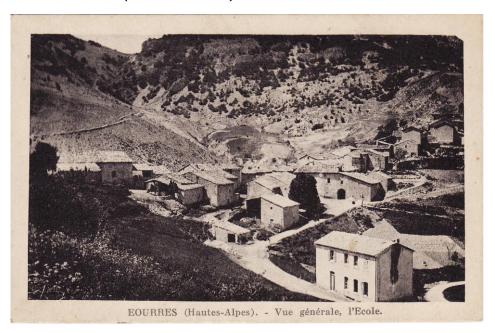
Le même cliché a aussi été édité avec une légende plus précise : EOURRES (Htes Alpes) – Village de la BEYLONNE - Route de Lachau et Salérans



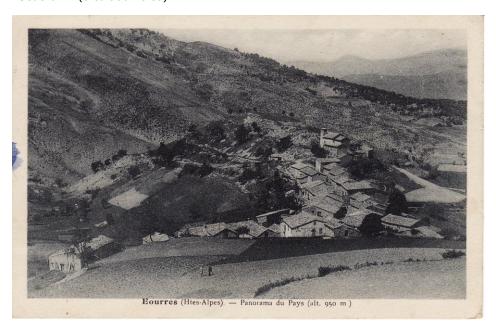
les autres cartes retrouvées sont bien postérieures : la mode éditoriale a alors changé et la photo est désormais entourée d'un cadre blanc où la légende est facilement lisible

EOURRES (Hautes-Alpes). - Vue générale, l'Ecole (1936)

Cliché C. Jullien – Séderon (crédit au verso)



<u>Eourres (Htes-Alpes). – Panorama du Pays (alt. 950 m)</u> Photo Jullien – Séderon (crédit au verso) (1938)



<u>Eourres (Htes-Alpes). – Vue générale (alt. 950 m)</u> Cliché Jullien – Séderon (crédit au verso)



Camille suit le cours de la Méouge, sans monter jusqu'au village.

S'est-il seulement arrêté à la Calandre ? L'initiale J. qui figure au crédit de la seule carte crée un doute: s'agit-il d'une simple coquille ou d'un autre Jullien?

On peut éliminer le Jullien d'Eygalayes, s'il existe, puisqu'on ne retrouve pas la mention buraliste.

Il y avait également un Jullien photographe à Gap, qui a réalisé des clichés de Trescléoux (pour citer le pays le plus proche de notre vallée), et qui aurait pu venir jusqu'à Ballons. Mais l'initiale de son prénom était M.

Je pencherais donc pour la coquille, s'il n'y avait une autre carte qui...rendez-vous au chapitre Barret le Bas.

Usine Electrique de la Calendre

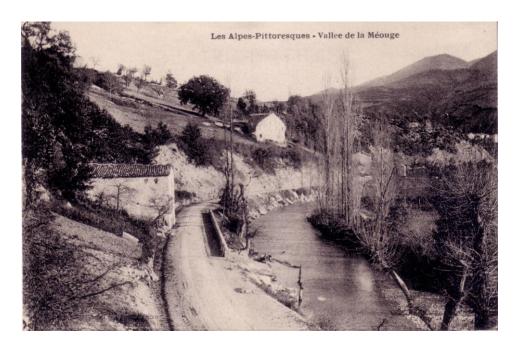
Cliché J. Jullien

magnifique cliché!

mais je ne sais rien du fonctionnement de l'usine, de l'époque où elle a été opérationnelle, de ses propriétaires et de ses clients



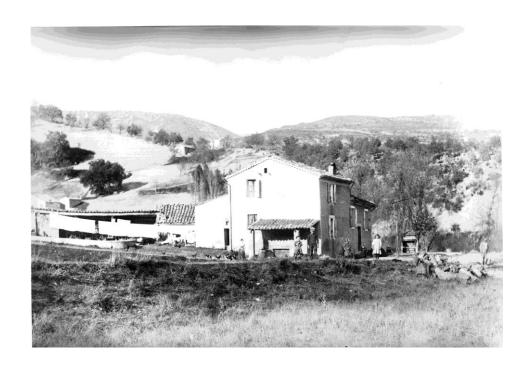
Continuant à descendre la vallée, Camille photographie au passage ce joli coin où route et rivière se côtoient, près du pont de Salérans.



Les archives recèlent trois photos pour lesquelles aucun tirage en carte postale n'est attesté:

Le Serre des Ormes



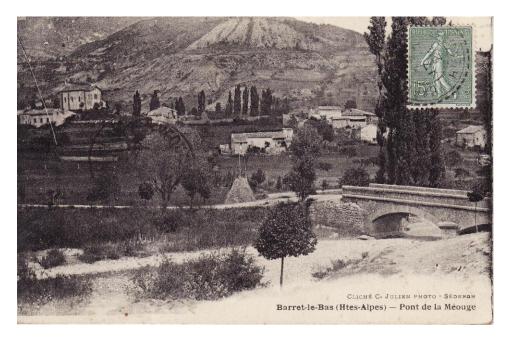




L'appellation Barret sur Méouge n'avait pas encore remplacé celle de Barret le Bas et les légendes des cartes portent toujours l'ancien nom du village. Pour ce village loin de Séderon, Camille semblait avoir eu l'objectif photographique très inspiré: il y avait une sympathique vue qu'il intitula « pont de la Méouge », il y avait bien sûr le superbe document du car Michel « courrier de Laragne à Séderon »...
Mais nous verrons in fine qu'il y a aussi quelques doutes...

Pont de la Méouge

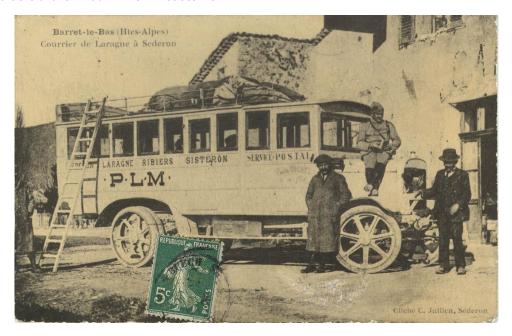
CLICHÉ C. JULIEN - SÉDERON 1924



Courrier de Laragne à Séderon

Cliché C. Jullien, Séderon

sur le flanc de l'autobus, on peut lire: «SEDERON LARAGNE RIBIERS SISTERON SERVICE POSTAL» et sur la portière avant: «Paulin MICHEL et ses fils»



Les doutes commencent avec la carte suivante, l'« hôtel des Voyageurs » : elle ne porte pas le crédit Jullien (elle ne porte aucun crédit !) mais, comme la plaque photo figure dans les archives de Camille, l'attribution ne semblait pas poser de problème. Jusqu'à ce que j'en retrouve un exemplaire avec cachet postal de 1906. Cette année-là, Camille avait 10 ans – ça fait jeune pour prendre des clichés!

HOTEL des VOYAGEURS cure d'air pension de famille prix modérés

le texte « **cure d'air... etc** » est exactement le même que celui utilisé pour l'hôtel Audibert à Lachau. carte publicitaire : les pensionnaires de l'hôtel Armand avaient un bon support pour envoyer leurs souvenirs de séjour à tous les amis restés au pays



Continuons cet arrêt à Barret le Bas par une carte-montage de 5 photos, qui a certainement été éditée mais que je n'ai jamais vue. Constatons que les trois premières cartes, y compris le douteux « hôtel des Voyageurs », font partie du choix de Camille.



La quatrième est la traditionnelle photo de l'église du village

L'Eglise



Le cinquième cliché existe dans les archives de Camille



Les doutes et les problèmes d'attribution continuent avec les deux clichés suivants, au demeurant superbes:

La Poste, Arrivée du Courrier

Cliché C. Jullien

j'avais toujours eu une réserve sur l'attribution de ce cliché à Camille car je ne connaissais qu'une reproduction de la carte et n'arrivais pas à y déchiffrer avec certitude l'initiale du prénom



et puis j'ai découvert la carte ci-dessous signée Clergue, Sisteron



Je ne vois qu'une alternative :

- ou Camille a fait son apprentissage chez Clergue (après tout, Sisteron c'est la porte à côté de Séderon) - il a réalisé ses premiers clichés sous la signature de son patron, puis les à réutiliser plus tard
- ou il a récupéré le cliché de son confrère et l'a réédité, avec ou sans son consentement

Dernière carte soulevant un autre problème d'attribution :

<u>LES ALPES – BARRET-le-BAS (642m) Entrée du Village</u> (1915)

Anjoubert, édit. Cl. Moraud



A priori, rien à voir avec Camille Jullien puisque la carte est signée Moraud, sous édition Anjoubert.

Oui, mais la plaque photographique du cliché fait partie des archives de Camille ! Contentons-nous de constater:

- que le cliché est crédité Moraud; nous ne sommes pas loin de Morand (le u et le n, quand c'est vite lu par le typographe, ça se confond aisément), signature figurant sur deux très belles cartes de Séderon, sous édition Jarjayes.
- que la légende de la carte, autant dans la composition de sa présentation que dans ses caractères typographiques, est strictement identique à celle, comme le hasard est grand, de ces deux cartes Jarjayes.



Que peut-on en conclure ? Que la récupération de plaques photographiques entre confrères était une pratique courante ? C'est une hypothèse, mais alors les attributions de paternité deviennent bien aléatoires!

Pour terminer l'étape de Barret, voici une vue générale

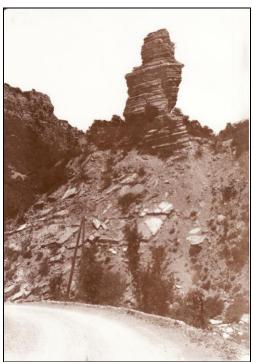
<u>Vue Générale</u> EDIT. C. JULLIEN - SÉDERON



Un sujet touristique tel que les Gorges de la Méouge ne pouvait être négligé par Camille, soucieux comme tout bon éditeur d'offrir aux voyageurs un souvenir de leur passage dans les impressionnantes gorges.

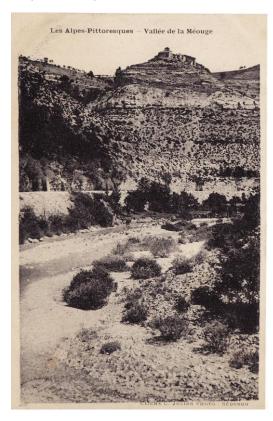
Ses archives contiennent quatre plaques photographiques sur le sujet: sur la première, on aperçoit une voiture affrontant courageusement le difficile tracé de la route, sur les autres des rochers spectaculaires – mais curieusement, rien sur la cascade de Pommet!







Je ne connais, en tirage carte postale, que la 4^{ème}:

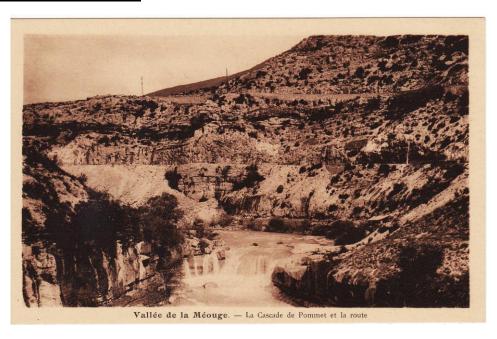


Les Alpes Pittoresques - Vallée de la Méouge

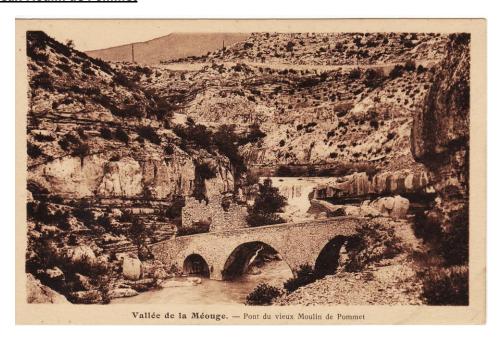
Les trois dernières cartes ont été éditées dans les années 50, et font donc partie des ultimes productions de Camille. Cette fois, la cascade et le pont de Pommet n'ont pas été oubliés. Cartes en tirage sépia entouré d'un cadre avec, inscrit au verso, le crédit :

Edit, Jullien - Séderon (Drôme).

La Cascade de Pommet et la route

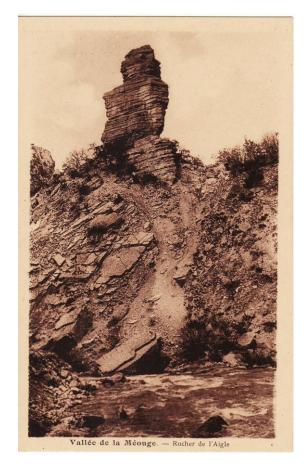


Pont du vieux Moulin de Pommet

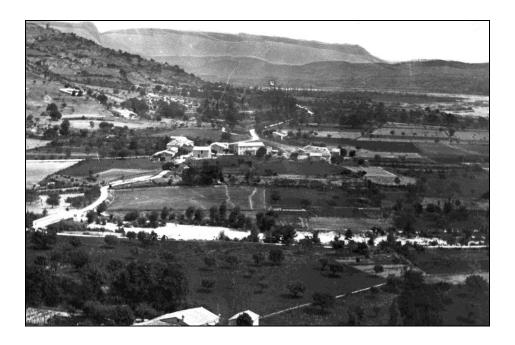


Rocher de l'Aigle

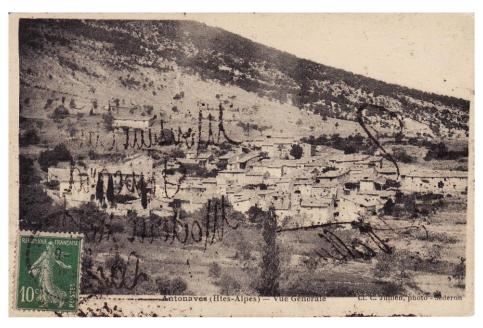
comment dire combien cette carte m'a fait rêver, lorsque petit enfant je me haussais sur la pointe des pieds pour la regarder sur le présentoir, si haut!



Pour terminer le parcours des Gorges et déboucher sur la vallée du Buëch, Camille nous offre encore un cliché de Châteauneuf de Chabre



et une vue générale d'Antonaves



Teyssières se trouve aux environs de Nyons, donc loin de la zone de travail d'un photographe séderonnais. Pour expliquer cet écart, il faut raconter : dans les années 30 un courtier de Séderon, Emmanuel Pellat, allait à Teyssières acheter de l'essence de lavande. Achats au comptant et en liquide qui nécessitaient le transport de sommes importantes. On comprend l'intérêt de les répartir entre plusieurs poches et pourquoi Camille, voisin et ami de Pellat, joua le rôle d'accompagnateur: son appareil photo servait de prétexte professionnel au voyage. En toute logique la démarche a été menée à son terme et il y eut bien édition de cartes.

<u>TEYSSIERES (Drôme) (Alt. 650 m.) - Hameau de Repos et d'Ombrage</u> au verso : Cliché Jullien - Photo - Séderon (Drôme)

il y a tout : les automobiles, les bidons d'essence et les négociateurs du marché Emmanuel Pellat est debout entre les deux rangées de bidons



TEYSSIERES (Drôme) (Alt. 650 m.) - Vue générale de l'Hôtel - Quartier du Moulin

les automobiles sont toujours garées sur l'esplanade de l'hôtel



TEYSSIERES (Drôme) - Panorama - Montagnes de Mielandre (Altitude 1.400 m.)

dans le champ au premier plan, Pellat prend la pose sur fond de montagnes



Pour boucler ce catalogue, voici une dernière photo de Camille, trouvée dans ses archives.



Camille nous avait déjà offert plusieurs clichés d'autobus.

Ce magnifique nouvel exemple montre sa fascination pour un moyen de transport moderne qui permit, en ce premier quart du XXème siècle, de relier rapidement et quotidiennement notre haut pays au grand axe de la vallée de la Durance.

Je ne sais pas localiser cette photo. Ni la dater. On peut simplement lire sur la carrosserie du car : « SISTERON LARAGNE SEDERON ».

Merci d'avance aux lecteurs qui sauront me renseigner sur ce point. D'ailleurs, ma demande peut être étendue à toute autre partie de l'ouvrage. N'hésitez pas à me fournir des précisions, des compléments d'informations et, je l'espère, de nouvelles images non recensées. Car si pour Séderon, compte tenu de l'intense recherche faite par tous les collectionneurs, il y a peu de chance de faire de nouvelles trouvailles, je suis loin de prétendre à l'exhaustivité pour les éditions concernant les autres villages. Il y a certainement encore des découvertes à faire et de belles surprises à espérer.

Un demi-siècle de cartes postales !

A partir de 1911 et jusqu'à son décès en 1960, le photographe séderonnais Camille Jullien a édité des cartes sur les villages de :

> Ballons Barret de Lioure Barret le Bas Eourres Eygalayes Ferrassières Lachau Les Omergues Mévouillon Montauban sur l'Ouvèze Montbrun . Montfroc Revest du Bion St Auban sur Ouvèze St Christol Salérans Séderon Villefranche et sur les Gorges de la Méouge

A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition, l'Essaillon lui rend hommage en éditant ce catalogue où plus de 150 cartes postales sont reproduites en format 15x10 cm.

Compilation du travail d'un artisan doublé d'un artiste, mais aussi témoignage sur la vie et sur l'évolution des paysages de toute une région, voici un ouvrage de souvenirs pour tous les amoureux d'une époque désormais révolue.

9 782952 972918

ISBN : 978-2-9529729-1-8 Prix TTC : 24,50 € © PUBLICATIONS de L'ESSAILLON